

Notre agglo culture

Concert Dire la Grande Guerre en alsacien et en allemand



Marc Dieterich et Daniel Muringer.

Photo C.R.

Dans le cadre de E Friejhohr fer unseri Sproch (le printemps de la langue régionale) Daniel Muringer et Marc Dieterich ont présenté « Kriagschriftà, écrits de guerre 14-18 ».

À l'entrée de la bibliothèque Grand-Rue où le concert était présenté, une traduction en français de l'ensemble des textes a été remise au public. Des textes poignants, dont la sonorité en disait souvent aussi long que les mots. « Nous avons entrepris de véritables fouilles pour les dénicher, nous avons collecté des livres rares, exploré des documents fascinés par la fureur de la guerre », explique Daniel Muringer. Les auteurs : Nathan Katz, Charles Zumstein, Oskar Wöhrlé, Charles Haenggi, Fritz Eyer, Dominique Richert, Louis Schittly, Maria Hart, Gaston Peter. « C'est ce dernier qui est le plus descriptif, sans état d'âme mais avec une forte conscience sociale : il com-

prend et partage que cette guerre est avant tout celle des marchands de canons », poursuit le musicien. Avec ses instruments, il traduit les émotions, la nostalgie, la peur, l'angoisse, les doutes. La scie musicale restitue impeccablement la tension née de la sidération devant le spectacle de la mort. « Cet instrument aurait tout à fait pu être fabriqué par des soldats. Les gars en bricolaient avec trois fois rien, par exemple une boîte à cigare avec un manche et des cordes, comme le décrit Claude Ribouillault dans le livre La musique au fusil. »

Les voix, chantées ou déclamées avec une belle diction sont au service de ces écrits qui, pour atténuer la souffrance inhérente au thème, parfois se font plus légers, tel « l'adieu au chaudron à distiller le schnaps », réquisitionné par l'ennemi pour être reconverti en munitions. Un beau concert/anniversaire pour marquer le centenaire du début de la grande guerre.

Catherine Ruff

■ **À NOTER** Un nouveau concert est programmé le 8 mai au temple Saint-Étienne.

Hum de F

En matière d'h
n'y a aucune
concession pos
adhère ou non
en croit les rire
déclenchés lon
passage de Flo
Peyre à l'Eden
Sausheim, le p
était conquis.

« Moi j'aime quand c
quand c'est bien en
c'est bien parallèle. »
rent Peyre est comm
blerait que ce soit au
d'un des personna
prête actuellement
spectacle Tout pub
Mardi soir, sur la scè
de Sausheim jolim
par des jeux de lumi
riste - révéla il y a qu
l'émission télévisée

Ciné

Avant sa diffusion
cinéma Bel-Air
pour juin, le fa
documentaire «
bord du monde
projeté dimanc
présence de so
réalisateur Clau
Drexel.

Une virée nocturne
sur les traces de sa
siens, en plein mil
renchon à l'édific